

VERS UNE OUVERTURE EN 2020

12 millions d'euros de travaux pour le canal

PONT-CANAL DE VADENCOURT C'est un soulagement, tout est au vert pour lancer les travaux de réhabilitation. Il aura fallu 12 années de tractations pour convaincre l'État et les élus.

2006 La fermeture

La fermeture administrative du pont-canal de Vadencourt remonte à 2006. Suite à une visite d'agents des Voies Navigables de France (VNF) et d'élus, la décision est prise d'étudier sérieusement le cas du pont-canal. Les voûtes, maintenant la structure, sont, selon VNF, en très mauvais état. Le verdict tombe quelques semaines plus tard. VNF décide de fermer l'écluse sans proposer de solution, ni de réparation. Le pont de Macquigny, en plus mauvais état, subit le même sort. Les élus s'insurgent mais rien ne bouge.

● CANAL SET EST NÉE

La vie continue sur le canal. Les kayakistes et les rares plaisanciers font d'ultimes tentatives souvent scabreuses et dangereuses. Les amoureux de ce petit coin de paradis sont en colère. Il faut dire qu'il n'y a aucun projet en perspective. D'où la naissance de l'association Canal Set, présidée par Francine Kimpe d'Iron. L'association avait marqué les esprits en créant un ingénieux canular autour d'un monstre du canal. Les bénévoles avaient obtenu au moins une chose : l'attention des médias et des élus.



Dimanche 8 avril, l'association Réussir notre Sambre avait organisé de multiples randonnées et activités dans les communes dites mouillées par La Sambre et l'Oise. Ici, à Etreux, à l'issue de la marche, les randonneurs ont construit un pont en Lego.

POURPARLERS 2012 : une seule et même voix

La maire de Vadencourt, Danièle Le Bitouzé, avait alors décidé de prendre le taureau par les cornes et pris son bâton de pèlerin pour réunir tous les protagonistes. Il lui aura fallu trois longues années de démarches. Trois années où la fermeture de l'écluse a fait son œuvre. Une partie du canal s'est peu à peu transformée en cloaque. La nature a repris ses droits. Quant aux rares commerçants, ils ont fermé faute d'avoir suffisamment de touristes. En 2009, VNF, les communes, les intercommunalités, les départements concernés par les 116 km du canal se mettent enfin autour d'une table et signent un semblant de protocole. Et

puis plus rien. « On sentait une certaine résignation. L'abandon du rapport de Pierre Verdeaux, ingénieur général des ponts et chaussées, ne nous a pas facilité la tâche. Ce rapport allait en notre faveur et prônait une réouverture. On a compris qu'il fallait redoubler d'énergie », témoigne Odile Hazebrouck, élue à Hautmont et membre active de Réussir notre Sambre. Face aux nombreux changements d'interlocuteurs, élus et bénévoles décident de créer une autre association en 2012 afin qu'il n'y a plus qu'une seule et même voix sur la table des négociations. Réussir notre Sambre compte aujourd'hui 50 adhérents venant des communes dites mouillées par le canal.

HORIZON 2020 Tous les feux sont au vert

Odile Hazebrouck est confiante : « Tous les feux sont au vert. Tout cela, c'est du passé. Tout est signé, l'argent est là, le maître d'œuvre est désigné, des études sont en cours et les travaux commenceront en 2019 pour une remise en service en 2020 ». La réouverture du canal est estimée à 12 millions d'euros. Ce sont les intercommunalités qui ont permis de faire pencher la balance dans le bon sens. Elles ont accepté de prendre une partie des dépenses de fonctionnement en charge pour soulager VNF, soit 820 000 euros par an. L'accord a été formalisé il y a tout juste un mois par la signature d'un contrat plan État Région où VNF, la Région, le Département de

l'Aisne et les intercommunalités s'engagent financièrement à rouvrir le canal, à réparer les ponts de Vadencourt et de Macquigny. Le maire de Vadencourt, Patrick Mariage, se veut plus réservé. « Il y a eu des sondages de fait très récemment mais tant que je ne verrai pas de pelleuse, je n'y croirai pas ». Autrefois premier adjoint, l'élu s'est toujours battu avec Danièle Le Bitouzé. Il regrette ce gaspillage de temps et d'argent. « Si VNF avait entretenu correctement les ponts, on n'en serait pas là aujourd'hui ». Quant au pont-tourant de Vadencourt, rafistolé en urgence grâce à un pont provisoire, il n'a pas été inclus dans le projet. Son financement est toujours en discussion.

Que pensez-vous de la réouverture annoncée du canal ?

Agnès Gruselle
OISY



C'est très bien pour l'activité touristique. Le canal est un élément de vie. C'est important la sauvegarde de notre territoire.

Angeline Brunaire
ETREUX



Satisfaite de la remise en service du canal qui sera de nouveau entretenu et qui va redonner de la vie aux communes.

Jean-Louis Salandre
TAVAUX



On a peu de chose en Thiérache, la réouverture du canal serait une très bonne opportunité et un très beau projet.

Jean-Jacques Barbotte
LA VALLÉE-MULÂTRE



C'est très important la réouverture pour le tourisme et le paysage exceptionnel. Je fais partie de Canal set.

C'EST DIT



Des projets pour se préparer à l'ouverture

Le maire de Vadencourt aimerait créer une rampe pour les kayakistes.

Lorsque le canal était ouvert, près de 750 bateaux passaient chaque année contribuant ainsi à une certaine économie locale et au développement du tourisme vert. Tout s'est brutalement arrêté. En quelques mois la nature a repris ses droits et les rares touristes téméraires ont fait demi-tour. Les élus et les bénévoles sont bien conscients qu'il va falloir repartir de zéro. C'est pour cela que des réflexions sont déjà menées comme ce-

lui de réaliser un port à sec à Hautmont (\$9), de rouvrir le camping de Vadencourt, de mieux valoriser les chemins de randonnée et d'établir des liens entre les musées. « Il faut reconnecter les sites et remettre tout le monde en relation », explique Odile Hazebrouck. L'élue n'a pas dit son dernier mot. « Réussir notre Sambre » tient à rester l'interlocuteur de VNF.